

tions que l'homme d'affaires trouve souvent le secret de bien des misères qu'il subissait auparavant sans pouvoir s'en expliquer la cause, et celui aussi de certains succès qu'il cherchait en vain depuis longtemps.

Jusqu'à ces derniers temps nous n'avions pas, à Québec même, de feuille dévouée exclusivement aux intérêts de notre commerce. C'était une lacune qu'il fallait combler sous peine d'encourir le reproche que l'on nous a déjà fait d'être arriérés. Aujourd'hui les marchands de Québec ont leur *Revue* des opérations financières et mercantiles, et, sous ce rapport, ils n'ont rien à envier aux hommes d'affaires des autres villes. La *Semaine Commerciale*, qui vient de naître, s'occupe principalement des intérêts commerciaux de la ville et du district de Québec, elle est la propriété de deux de nos concitoyens, elle est rédigée au milieu de nous et elle a à cœur de nous rendre le plus de services possibles. Ce sont autant de titres à notre sollicitude, et nos marchands devraient se faire un devoir d'encourager une publication qui leur est d'une si grande utilité.

Ceci n'est pas, que l'on veuille me croire, une réclame pour attirer des abonnements à la *Semaine Commerciale*. Ce serait trop pénible, vraiment, si un journal du commerce avait besoin de réclame parmi des marchands et des hommes d'affaires intelligents. Tous prennent volontiers leur abonnement aux journaux du commerce; mais ce dont je ne suis pas tout-à-fait sûr, c'est que tous les lisent. Dans tous les cas, ceux qui ne le font pas ont grandement tort. La lecture attentive de tous ces articles sur les questions vitales du commerce leur ferait acquérir des connaissances précieuses qui tôt ou tard viendraient bien à propos en ligne de compte, aux heures des grandes crises.

Et, pour terminer cette causerie un peu longue, si j'avais un avis à donner aux jeunes gens qui se destinent au commerce, et de même à ceux qui ont commencé le long et pénible apprentissage du marchand, je leur dirais de s'abonner à un journal du commerce, de le lire et d'en faire une étude sérieuse. Ils y trouveraient ce qui leur évitera plus tard bien des ennuis et des misères.

EPHREM CHOUINARD

Québec, 1 octobre, 1894.

Le chemin de fer de West Highland en Angleterre, qui a été inauguré en août dernier, a coûté plus d'un million de louis sterling. On en avait d'abord estimé le coût à £650,000. Sur les 101 milles que parcourt la voie, il n'y a pas moins de 400 ponts en acier.

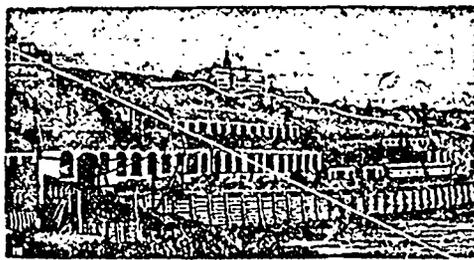
On a mis cinq ans à construire le chemin.

NOUS AVONS REÇU

12 CAISSES D'ARTICLES DE FANTAISIE

Consistant en **POUPÉES, JOUETS** de toutes sortes, Etc., Etc., pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

BOISSEAU & BELAND  
BEURRERIES ET FROMAGERIES



NOUS AVONS des Bouilloires perfectionnées de tous les types et genres, tel que locomobile, portative, semi-portative, à fourneau rond et à four-carré, multibulbair, etc., etc.

Pour les fromageries, nous manufacturons une bouilloire toute spéciale qui est la plus simple, la plus économique et la meilleure dans le marché, la boîte à fumée se trouve à faire partie de la plaque qui forme le corps de la bouilloire, ce qui évite tout contact d'eau qui pourrait y pénétrer par les fissures (tel que c'était le cas lorsque nous rapportons les boîtes à la fumée soit en tôle ou en fonte), et qui génait la "draft" ou le tir du tuyau à la fumée. Elle est du meilleur acier étamé Daizell et contient 28 tubes de 2 pouces sur toute la longueur, c'est à dire 4 pds. Elle a en plus 5 trants sur toute la longueur de la chaudière, ce qui lui permet de soutenir une pression de 100 lbs, si toutefois il y a besoin, et est pourvue d'un " mud port " sur le devant pour la nettoyer, ce qui est très important, elle est finie partout et est " testée " avant d'être livrée à 150 lbs de pression d'eau froide.

Nous manufacturons cette bouilloire en quatre grandeurs—3½ pds x 24—4" 0" x 24—3½ pds x 26—4" 0" x 26.

En fait d'engins, les propriétaires des nombreuses beurrieres de cette province peuvent certifier ce que notre maison peut faire. Nous venons justement de terminer un nouvel engin qui va révolutionner le marché, car dans la solidité et l'espace, nous avons combiné la force.

Les dimensions de ces engins sont de 4 pieds de long par 15½ pouces de largeur sur les coussinets. Ils sont activés par une valve à piston et se lubrifient automatiquement par un nouveau système qui assure un graissage sûr et continu et qui n'offre aucun danger en même temps que c'est une grande épargne sur le lubrifiant. La valve à piston assure une marche régulière à l'engin et de tous les systèmes est celle qui est la moins apte à se déranger. Etant automatique, elle ne peut varier et produit en conséquence une grande économie sur le brulage, ce qui est de nos jours une question assez sérieuse surtout pour une beurrierie.

L'engin est parfaitement balancé dans toutes ses parties et étant fait interchangeable, aucune partie en cas d'accident à la machine peut être fournie sous le plus court délai.

Le système de régulateur employé est le " Judson " qui est reconnu le meilleur et est de notre propre fabrication.

Les personnes suivantes ont en main de ces engins—A. A. Nicolle, de St-Simon—J. A. Camirand, Sherbrooke—La Beurrierie de St-Magloire—J. de L. Tache, Québec—A. Fraser, Fraser-Ville—Beurrierie de St-Paulville.

Nous aurons à l'Exposition un échantillon de ces engins et nous invitons gracieusement toutes les personnes à venir les visiter.

CARRIER, LAINE & CIE

LEVIS, P. Q.

I. P. DERY

Libraire-Importateur

LIBRAIRIE, RELIURE, PAPETERIE, ETC., ETC.,

EN GROS ET EN DETAIL

40, RUE SAINT-PIERRE,

BASSE-VILLE, QUEBEC

ALFRED L. G. DUGAL

MANUFACTURIER DE PELLETERIES ET IMPORTATEUR DE CHAPEAUX

15 rue Notre-Dame, Basse-Ville, Québec.